

**SYNTHÈSE
RÉGIONALE**

ÎLES-DE-LA-MADELEINE

Cette fiche synthèse présente un résumé de certains enjeux régionaux ayant émergé pour les Îles-de-la-Madeleine.

Ces résultats sont issus d'une étude (CRSH, 2017-2019) portant sur les violences faites aux femmes et l'itinérance, faite en partenariat avec :

- la Table de concertation des groupes de femmes de la Gaspésie et des Îles de la Madeleine,
- la Table de concertation des groupes de femmes du Bas-Saint-Laurent,
- l'Alliance gaspésienne des maisons d'aide et d'hébergement,
- le Groupe ressources en logements collectifs,
- le Centre Accalmie,
- le Centre Émilie-Gamelin,
- l'Auberge du cœur le Transit.

Les données contenues dans ce document proviennent de 4 entrevues individuelles de type récit de vie qui ont été faites avec des femmes dans la région des Îles-de-la-Madeleine ainsi que d'un groupe de discussion réalisé auprès de cinq intervenantes et de gestionnaires de la région provenant de plusieurs groupes de femmes.

Synthèse rédigée par Mélissa Cribb et Julie Godin

Dirigée par Catherine Flynn

Mise en page par Mariel Assante

PORTRAIT DES FEMMES RENCONTRÉES

L'âge des femmes se situe entre 23 et 61 ans. Parmi les quatre femmes rencontrées, au moment de l'entrevue, deux avaient des enjeux sur le plan de la santé physique, une possédait un dossier criminel et trois avaient une trajectoire de maternité.

Nota bene : Tous les noms des participantes ont été remplacés par des noms fictifs



Financé par :

Fonds de recherche
Société et culture



DES VISIONS DU RÔLE DU COUPLE ET DE LA FAMILLE QUI COMPLEXIFIE LES PROCESSUS DE SORTIE DE LA VIOLENCE.

La vision traditionnelle du couple et de la famille au sein de la communauté fait en sorte qu'il est très difficile pour les femmes de dénoncer et de quitter leur agresseur, ce qui les maintient parfois dans une relation violente.

« Mon amie à l'église, elle m'a dit: «Louise, tu es devant, tu es en état de pêcher devant le seigneur. Mets-toi en règle devant le seigneur. Ou bien tu te maries, ou ben tu le lâches. Tu sais, un des deux.» Elle a un peu raison là. Elle dit: «depuis le temps que vous vous fréquentez [...]. Le couple, il faut que ça avance. »

Louise

Enfin, un autre obstacle de taille à la dénonciation concerne les agresseurs qui sont considérés comme intouchables dans la communauté. Soit parce qu'ils appartiennent à des grandes familles ou encore parce qu'ils sont au cœur des principales activités économiques.

« C'était physique aussi. J'étais tombée à terre. [...]. Là je suis partie. Là ça a été l'enfer. Le bon gars [...] Qui était capitaine de bateau. [...] Euh... Là j'ai passé pour la méchante. [...] Il y a beaucoup de personnes qui ont arrêté de me parler. [...] Il y a des gens à l'église qui ne me parlent plus parce que je me suis divorcé. »

Louise

De plus, la vision selon laquelle le privé n'est pas politique est un obstacle supplémentaire à la dénonciation très présent pour les femmes de cette région.

« C'est de la famille. Puis sur [nom de l'île]... ah ça c'est une des valeurs. De la famille, il faut toujours aimer notre famille. Il faut toujours... être proche de sa famille. [...]. Mais pas juste la famille maman-papa, mais vraiment... Frères, sœurs, les cousines et les cousins aussi et mémé puis pépé, tantes et oncles. [...]. Même quand tu le sais ta famille te fait plus de mal qu'autre chose... Tu n'as pas le choix de les aimer puis tu n'as pas le choix de vivre avec eux autres. »

Jenny



« En plus que je me suis faite agresser sexuellement. Puis j'ai jamais rien déclaré de toutes mes agressions. C'était de la famille de loin lui. Fait que j'avais pas le droit de toute façon. Sinon ça aurait fait de la chicane dans la famille. Ça aurait fait mal à... Mes parents se seraient faits mal regarder par tout le monde [nom de l'île]. Fait que je disais pas la vérité. »

Jenny

DES OBSTACLES QUI AMÈNENT LE PASSAGE VERS L'ITINÉRANCE ET MAINTIENNENT/RETOURNENT LES FEMMES DANS UN CONTEXTE DE VIOLENCE.

Le manque de logements, particulièrement de logements sociaux accessibles, et le coût trop élevé sont des difficultés fréquemment soulevées par les femmes et les intervenantes.

« Je ne peux pas m'en aller de là parce que... même la maison la moins chère à vendre c'est 75 000\$. Euh non 79 000\$. Je suis pas capable de payer ça toute seule. Les appartements il n'y en a pas. Il y en a juste pour les touristes. [...] Juste pour les touristes ou bien il faut que tu sortes l'été ou bien ça coûte 900\$ ou 800\$. Je ne peux pas payer ça. »

Jenny

« Bien il y a beaucoup de maisons à vendre. C'est pas... à louer. Il y a beaucoup de maisons à vendre. Puis si tu prends une maison dans l'automne, bien il faut que tu sortes au printemps parce qu'il y a des touristes, ils veulent la louer aux touristes. Ça fait que c'est pas toujours évident. »

Danie

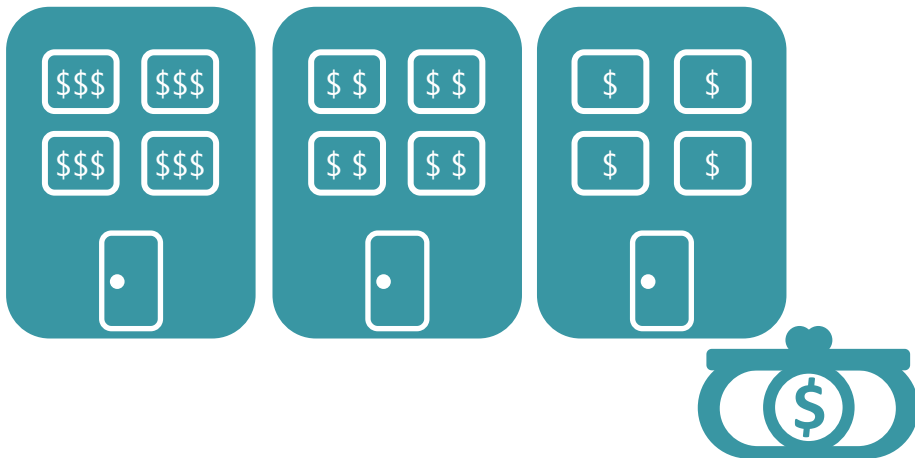
De plus, l'organisation du marché de l'emploi dans la région fait en sorte que peu d'emplois sont disponibles à proximité, que le travail est souvent saisonnier et que les emplois disponibles sont souvent payés au salaire minimum.

« Puis le salaire, le salaire c'est de la merde partout. Partout. Où veux-tu aller avec moins que 15\$ de l'heure ou moins? [...] C'est vraiment ça. Parce que tu ne peux pas te gâter. Vivre de même, bien c'est sûr que ta confiance va diminuer. C'est sûr que tu vas avoir plus de monde qui va être... qui vont avoir faim, puis quand tu as faim, tu dors mal, tu stresses. Il y a tout plein de problèmes qui viennent avec ça. [...] C'est vraiment pas bon. Pas bon pour le mental, pas bon pour le physique. »

Jenny

« Maintenant, les femmes elles sont sur le marché du travail, c'est quand même des fois plus de fatigue et des fois plus de chicanes. Parce que, quand elles sont fatiguées, ça dépend si tu as un mari qui ne travaille pas, qui a pêché deux mois et qui est dix mois à rien faire, puis à se promener et surtout s'il a un mauvais penchant pour la boisson ou les produits illicites comme on pourrait dire, bien ça peut amener plus de chicanes. »

Groupe de discussion, Îles-de-la-Madeleine



LORSQUE LES RESSOURCES SONT MOINS DISPONIBLES...

Si ailleurs dans la région, les femmes peuvent se déplacer de ressource en ressource pour arriver à se loger, aux Îles de la Madeleine, le nombre très limité de ressources en hébergement ne permet pas certaines stratégies de débrouillardise expérimentées par des femmes en situation d'itinérance.

« Il n'y a pas de place proche [inaudible (12:10)] comme maison d'hébergement. Tu viens de la Gaspésie, bien tu vas aller passer un trois mois chez [nom de la ressource] à Gaspé. Tu vas t'en aller à [nom d'une autre ressource], [nom d'une autre ressource] à Chandler tu vas passer un autre trois mois [...]. Tu vas faire neuf mois dans ta vie sur douze puis peut-être que tu vas faire tes douze. Mais, ici, tu ne peux pas te promener. »

Groupe de discussion, Îles-de-la-Madeleine

L'ORGANISATION DU TERRITOIRE QUI COMPLEXIFIE L'ACCÈS À DES LIEUX SÉCURITAIRES.

La taille démographique est un enjeu important rencontré par les femmes qui ont peur de rencontrer leur agresseur lorsqu'elles ont recours aux ressources ou pour accéder au marché du travail.



« Puis j'ai été obligée de quitter [nom du village]. Parce que [nom du village] c'est petit. Puis il venait pas juste me voir à la job. Fait que j'ai été obligée de quitter l'île. Je peux plus aller rester sur l'île avec maman et papa. »

Jenny

QUAND LES RÉPONSES DE L'ENTOURAGE FACE AUX VIOLENCES VÉCUES COMPLEXIFIENT L'EXPÉRIENCE DES FEMMES.

Ainsi, plusieurs femmes mentionnent que leur entourage ne les croit pas, banalise les violences, refuse d'intervenir ou se déresponsabilise.

« J'ai dit de toute façon il va me battre encore. Fait que là je suis partie. [...] Je m'en allais juste faire un tour, puis là un moment donné, je me dis je suis pas capable de retourner là. Mon autre frère qui était témoin et qui n'a pas dit un mot. Je me suis dit non, je retournerai pas, j'aurai pas aucun appui, j'aurai pas rien. »

Margaux

« Il y en a qui ont dit que c'était juste des chicanes de pêche. [...] Les gens ont dit que c'était juste une chicane de pêche. Non c'était pas juste une chicane de pêche! »

Louise

Encore, certaines ont vu leurs proches les inciter à retourner auprès du conjoint en plus de placer la responsabilité de la violence sur leurs épaules.

« Puis il disait: «retourne donc avec ton ex! Pourquoi tu l'as lâché? C'est toi, tu fais plein plein de troubles puis... J'ai dit: «bien là, il me traitait de toutes sortes de noms, il me poussait [...]». C'était vraiment difficile.»

Louise

